

CRITIQUE, concert. LIEGE, Salle Philharmonique, le 19 septembre 2025. SAINT-SAËNS / RAVEL. Gautier Capuçon (violoncelle), OPRL, Lionel Bringuier (direction)

La Salle Philharmonique de Liège a vibré ce vendredi 19 septembre d'une énergie toute particulière, marquant le début d'une ère nouvelle et passionnante pour l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège. Pour cette première édition de la série « *Concert & Rencontre* », imaginée par son nouveau directeur musical Lionel Bringuier (dont c'était également le coup d'envoi de sa nouvelle direction artistique) et animée par Aline Siam-Giao (la directrice générale de l'institution liégeoise), l'émotion artistique et la chaleur humaine étaient au rendez-vous, créant une soirée exceptionnelle qui restera sans aucun doute dans les mémoires de liégeois.es.

Un lancement de saison magistral, humain et brillant, pour l'OPRL et Lionel Bringuier !

Le *Premier Concerto pour violoncelle* de Camille Saint-Saëns a ouvert le bal, porté par l'artiste immense qu'est Gautier

Capuçon. D'emblée, la symbiose entre le soliste, le chef et l'orchestre fut palpable. Capuçon a offert une interprétation aussi puissante que délicate, alliant une technique irréprochable à une expressivité bouleversante. Son violoncelle chantait, dialoguait, tempêtait avec une grâce et une autorité rares, notamment dans l'émouvant *Allegretto* central, d'une pureté cristalline. L'accompagnement de l'**OPRL**, précis et nuancé, a su se faire à la fois écrin et partenaire de jeu, pour un résultat absolument électrisant, salué par de nombreux rappels, auxquels le virtuose Français a répondu par un bis émouvant « *Cygne* » – du même Camille Saint-Saëns -, interprété en compagnie de la harpiste *solo* de l'OPRL, qui a permis de goûter également à la pureté sans pareille de l'acoustique de la **Salle Philharmonique**.

La *Valse* de **Maurice Ravel** a ensuite conquis la salle. Sous la baguette précise et amoureuse de Lionel Bringuier, l'orchestre a déployé une palette sonore extraordinaire. De ses frémissements mystérieux à son apothéose tourbillonnante et frénétique, l'œuvre a été portée par une tension dramatique parfaite, soulignant à la fois la poésie et la démesure de cette « *valse de la fin du monde* ». L'acoustique légendaire de la Salle a là aussi fait des merveilles, permettant d'entendre chaque détail, chaque couleur instrumentale avec une clarté et une rondeur absolument somptueuses.

Après ce tour de fort moment musical, l'événement a révélé sa seconde facette, aussi novatrice que réussie. La magie a opéré lorsque **Lionel Bringuier, Gautier Capuçon et Aline Sam-Giao**, animatrice talentueuse de cette rencontre, se sont installés dans de confortables fauteuils placés sur le devant de la scène pour un échange en toute simplicité. Le public, en très grande majorité resté dans la salle, a répondu présent avec un enthousiasme communicatif. La formule interactive a rencontré un vif succès, comme en témoigne le grand nombre de questions venues de la salle, qu'Aline Sam-Giao s'est vu contraindre d'interrompre, aussi étonnée que dépassée par le succès

rencontré par la formule. Elle a auparavant su guider la conversation avec bienveillance et pertinence, créant une atmosphère intimiste et chaleureuse. Les échanges, riches et parfois drôles, ont permis de découvrir la personnalité attachante et humble de Lionel Bringuier, son ambition pour l'OPRL et sa vision de la musique. Gautier Capuçon s'est livré avec une grande générosité, évoquant non seulement son amour pour la musique et son instrument, mais aussi des aspects plus personnels et inattendus de la vie d'artiste, comme la solitude ressentie lors des longues tournées, créant un moment de sincérité rare et profondément touchant.

Lionel Bringuier et l'OPRL lancent leur saison sur une note extrêmement prometteuse. Et sur la foi de cette première, la série « Concert & Rencontre » s'annonce comme un rendez-vous incontournable de la vie culturelle liégeoise. Vivement la prochaine !



CRITIQUE, concert. LIEGE, Salle Philharmonique, le 19
septembre 2025. SAINT-SAËNS / RAVEL. Gautier Capuçon
(violoncelle), OPRL, Lionel Bringuier. Crédit photographique ©
Anthony Dehez

**CHEFS. Lionel Bringuier,
futur Directeur musical de
l'Orchestre Philharmonique
Royal de Liège (à compter de
septembre 2025).**

Lionel Bringuier – récemment nommé Chef
Principal de l'Orchestre Philharmonique
de Nice ([que nous annonçons récemment
dans ces colonnes](#)) – est également nommé
Directeur musical de l'Orchestre
Philharmonique Royal de Liège (OPRL) à
compter du 1er septembre 2025

Le chef d'orchestre français [37 ans] succédera ainsi à Gergely Madaras, après six années « d'une fructueuse et intense collaboration » : le *Maestro* sortant aura marqué sa direction grâce aux enregistrements dédiés à Boesmans, Liszt et Dohnányi – sans omettre les célébrations et réalisation liées au bicentenaire César Franck [dont [la récréation de son opéra wagnérien Hulda...](#)]. Pour sa part, Lionel Bringuier est nommé pour un mandat de 4 ans, soit jusqu'en septembre 2029.



Lionel Bringuier ® Simon Pauly

Formé au Los Angeles Philharmonic, le chef français devient le 10ème Directeur musical de l'OPRL, fondé en 1960. Les trois premières collaborations de Lionel Bringuier avec l'OPRL (dès 2021) ont révélé des affinités musicales fortes, notamment

dans l'approche de la musique française du début du XXe siècle (Ravel, Debussy, Roussel, Poulenc...) et son influence (Stravinsky), le répertoire romantique (notamment Rimski-Korsakov), la musique contemporaine et les répertoires méconnus. Le nouveau chef annonce vouloir développer un projet ambitieux, sur le plan du répertoire interprété, de la relation aux publics, du développement de la visibilité nationale et internationale. Les labels Alpha Classics et Fuga Libera marqueront leurs premiers enregistrements discographiques.

BIO EXPRESS... La carrière de Lionel Bringuier est précoce : entré à 13 ans au Conservatoire de Paris, **il remporte à 19 ans le Concours international de jeunes chefs d'orchestre de Besançon** et enchaîne les collaborations avec les plus grandes formations, en particulier l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles, où il travaille durant six ans auprès d'Esa-Pekka Salonen, puis de Gustavo Dudamel (2007-2013). Il est invité à diriger les Orchestres de Philadelphie, Boston, Montréal, New York, Vienne, Berlin, Amsterdam, de la BBC, le Philharmonique de Radio France, les Orchestres Symphoniques de Tokyo, Sydney... Lionel Bringuier a occupé le poste de Directeur musical de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich (2014-2018) et de l'Orquesta Sinfónica de Castilla y León (Valladolid) (2009-2012). Artiste associé depuis 2019 de [l'Orchestre Philharmonique de Nice, sa ville natale, il y a récemment été nommé Chef principal pour les saisons 2023-2024 et 2024-2025.](#)

Plus d'infos sur le site de l'**Orchestre Philharmonique Royal de Liège / OPRL** : <https://www.oprl.be/fr>

ORCHESTRES et CHEFS. LIONEL BRINGUIER nommé Chef principal de l'Orchestre Philharmonique de Nice

**Compte rendu, concert. Liège.
Salle Philharmonique.
Orchestre philharmonique
royal de Liège. Rameau
symphonique : ouvertures et
ballets des opéras Zoroastre,
Naïs, Castor et Pollux,
Acante et Céphise... Bruno
Procopio, direction.**

Maestro surprenant. Rameau : une épreuve décisive pour les orchestres modernes ? *Alors que s'impose peu à peu l'orthodoxie des instruments anciens, nouveaux jalons pour une sonorité historique des orchestres, Bruno Procopio, spécialiste de l'approche historiquement informée, propose de jouer Rameau sur instruments ... modernes. Une vision ouverte, curieuse, audacieuse qui ouvre de nouvelles perspectives et favorise surtout l'enrichissement musical et technique des*

musiciens d'orchestre. Non tout ne dépend pas uniquement des instruments : il en suffit pas de jouer Rameau, Bach, Haendel avec des cordes en boyaux pour réussir immédiatement un concert... le style, la réalisation technique, le jeu et d'autres questions relevant de l'esthétique, font aussi une vision.



En 2012, à Caracas (Vénézuela) avec l'orchestre de Gustavo Dudamel (Simon Bolivar Symphony Orchestra), Bruno Procopio avait démontré une étonnante maîtrise de l'écriture et de l'énergie raméliennes en un concert offrant, sur instruments modernes donc, un florilège d'extraits d'ouvertures et de danses du Dijonais. L'expérience valait défi : comment réussir (comme ici) à faire jouer aujourd'hui un orchestre moderne dans les œuvres de Rameau, compositeur parmi les plus

difficiles du baroque français ? Le résultat (inouï) peut s'écouter à présent grâce au disque édité dans le prolongement de cette aventure « Rameau in Caracas » (1 cd Paraty) : éloquente démonstration que l'on peut interpréter et exprimer le génie orchestral de Rameau avec des instruments modernes... – C'est aussi ce que réussit Sir Simon Rattle avec le Philharmonique de Berlin !

Pour fêter à son tour les 250 ans de la disparition de Rameau, l'Orchestre Philharmonique royal de Liège indique une curiosité méritante et aussi un goût exemplaire du risque en invitant Bruno Procopio à faire de même : jouer Rameau sur instruments modernes mais avec la culture et la connaissance de la pratique d'époque, des traités historiques précisant la manière de réaliser les attaques, les ornements, la dynamique et l'hagogique, la succession déconcertante des rythmes divers... Bref, un défi rare pour un orchestre qui n'a pas l'habitude d'une syntaxe et d'une langue parmi les plus éprouvantes de la musique baroque.

L'orchestre à l'école de Rameau

Rameau électrisé sur instruments modernes

C'est pour l'Orchestre, une occasion unique d'apprendre d'un jeune chef passé maître dans l'art symphonique ramélien ; c'est pour ce dernier, une expérience humaine et artistique aux vertus pédagogiques inestimables. Rien de mieux pour dépoussiérer et dynamiser, régénérer et surtout enrichir la vie d'un orchestre, que ce type d'expérience musicale aux

bénéfices multiples.

Bruno Procopio a donc passé 3 jours (seulement) avec les instrumentistes du Philharmonique royal de Liège, les pilotant dans le jeu savant et très technique, si exigeant aussi dans la réalisation motorique, d'un Rameau d'une complexe mais géniale inspiration.

Le programme reprend pour partie celui de Caracas (cf. le programme du cd Rameau in Caracas précité), faisant se succéder plusieurs Ouvertures et Suites de danses dont le choc des contrastes, l'éclat martial pour certaines (comme Naïs) – timbales et trompettes en diable-, rappelaient non sans opportunité, la thématique de la saison symphonique de l'OPRL : « guerre(s) et paix ».



D'une tenue rythmique impeccable, soucieux de la structure, exploitant de son mieux les ressources de l'orchestre en

timbres et en accents, le jeune maestro convainc pas une franchise de ton, une sûreté à la fois économe et efficace, une énergie dansante qui emportent le collectif. Sa battue d'une clarté exemplaire rétablit les équilibres entre les pupitres, jouant de l'acoustique naturelle de la Salle Philharmonique qui réserve elle aussi bien des surprises pour celui qui la découvre. C'est un guide d'une brillante fermeté qui sait traverser un parcours semé d'embûches avec d'autant plus de mérite que le temps de préparation a été réduit.

Le gain pour l'orchestre en termes de dépassement, de risques assumés, d'enrichissements nouveaux dans le jeu proprement dit est indiscutable. Mais alors quels orchestres en Europe, en France oseraient une telle expérience ? C'est aussi à l'aune de ce pari artistique et musical, pour ne pas dire strictement technicien- que se mesure l'intérêt de la démarche. A tous les orchestres qui souhaitent enrichir encore leur approche des répertoires, assimiler Rameau ainsi, pour mieux mieux jouer Gluck ou Mozart et Haydn, voilà un sillon fertile en accomplissements inédits. Pour l'année de ses 250 ans, Rameau ne pouvait mieux être servi, révélé, réhabilité : et si son écriture était une formidable école pour tous les orchestres ? A méditer. Bruno Procopio nous en apporte déjà la preuve. Gageons que le jeune maestro n'affirme bientôt son intuition et son travail en visionnaire.

Liège. Salle Philharmonique. Dimanche 14 décembre 2014. Concert « Rameau Symphonique ». Dans le cadre de la saison 2014-2015 de l'Orchestre philharmonique royal de Liège : « Guerre(s) et paix ». Rameau : Ouvertures et Ballets des opéras Zoroastre, Naïs, Castor et Pollux, Acante et Céphise, Les Indes Galantes... **Bruno Procopio**, direction.

Approfondir

[LIRE notre critique intégrale du cd Rameau in Caracas par Bruno Procopio et les Soloists of the Simon Bolivar Symphony Orchestra of Venezuela \(1 cd Paraty 2012\)](#)

Illustrations : photographies © CLASSIQUENEWS 2015

Bruno Procopio dirige Rameau à Liège

Liège, OPRL. Bruno Procopio joue Rameau. Le 14 décembre 2014, 16h. *Dans la Salle Philharmonique, voici un récital symphonique qui célèbre l'année Rameau 2014 et sur instruments modernes. Faire jouer Rameau, le plus grand compositeur baroque français, en dirigeant des orchestres modernes ? C'est le choix audacieux du chef Bruno Procopio. Après l'Orchestre Simón Bolívar de Caracas, le voici à Liège ce 14 décembre 2014, 16h pilotant l'OPRL, l'Orchestre philharmonique royal de Liège.*



VOIR notre [reportage Les Grands Motets de Rameau à Cuenca](#)

L'élève au clavecin de Christophe Rousset qui a dirigé et enregistré les Grands Motets, les Pièces pour clavecin en concerts, n'en est pas à un défi près. Jouer Rameau sur des instruments qui ne sont pas anciens peut paraître contradictoire de la part d'un enfant de la révolution baroque. Il n'en est rien bien au contraire car l'expérience pourrait s'avérer particulièrement formatrice pour le chef et les musiciens. Nouvelle technique d'archet, réalisation des attaques, ornements, vibrato, phrasés. .. tout le vocabulaire instrumental est ici reformulé dans le sens de la lisibilité et de la clarté. Bruno Procopio apprend pour sa part de nouvelles facettes de sa maîtrise pédagogique. Le style et l'esprit des oeuvres Baroques en particulier la vitalité rythmique et l'esprit chorégraphique de Rameau, sa sensualité comme sa profondeur sont des clés redoutables pour

réussir une immersion dans l'esthétique baroque.



[VOIR notre reportage Jouer Carl Philip Emanuel Bach à Caracas](#)

Jouer Rameau sur instruments modernes

Le Rameau symphonique de Bruno Procopio

De quoi faire encore et encore progresser les instrumentistes du Philharmonique de Liège. Bruno Procopio connaît d'autant mieux ce programme qu'il l'a enregistré dans les mêmes conditions instrumentales et avec les mêmes enjeux esthétiques à Caracas au Venezuela, avec les musiciens du Simon Bolivar Orchestra, l'orchestre si énergique et audacieux qu' a piloté Gustavo Dudamel. Du Venezuela à Liège, Bruno Procopio transmet la même tension récréatrice, le même élan dansant, un sens affûté de la transmission et s'agissant de Rameau, un sens remarquable de la construction dramatique comme des respirations poétiques. .. un art de la direction d'autant mieux adapté pour les ouvertures et les ballets extraits des opéras de Rameau.



L'Orchestre Philharmonique Royal de Liège participe ainsi aux concerts-anniversaire de la mort de **Jean-Philippe Rameau (1683-1764)**, inscrits au programme de l'année Rameau 2014, en interprétant les suites des plus célèbres opéras du compositeur. Des Indes galantes à Zoroastre en passant par Castor et Pollux, soit six opéras de Rameau que l'OPRL fait revivre le dimanche 14 décembre à 16 heures dans l'extraordinaire Salle Philharmonique de Liège, célèbre pour son acoustique électrisante. C'est là il y a peu que classique news avait capté plusieurs séquences de l'enregistrement du Thésée de Gossec remarquable opéra composé à la fin du règne de Marie-Antoinette, frappant par la couleur et l'énergie de son orchestration, la noirceur des personnages en particulier celui de Médée, **la construction** très originale de chœurs ambitieux à l'ampleur spatialisée...**Bruno Procopio**. Pour ce « best-of symphonique » baroque sur instruments modernes, l'OPRL fait appel à la vedette du moment dans ce domaine, le claveciniste et chef brésilien Bruno Procopio. De Paris à Caracas. Bruno Procopio

est avant tout claveciniste, formé à Paris auprès de Pierre Hantaï et Christophe Rousset. En tant que chef, il dirige régulièrement plusieurs orchestres sud-américains, dont le fameux Orchestre Symphonique Simón Bolívar de Gustavo Dudamel (Venezuela), qu'il a initié au baroque français avec son projet « Rameau à Caracas ». La presse a salué un talent rare au feu communicant : « *Tant d'évidence avec un orchestre moderne aux cordes nombreuses relève du miracle. Cette expérience exotique révèle comme rarement la fantaisie effrontée de Rameau* » (Classica). « *Vous n'en croirez pas vos oreilles* » (Diapason)... le disque édité chez Paraty (Rameau à Caracas) a été élu CLIC de classique news (il fait aussi partie des [cd incontournables de notre bilan discographique Rameau 2014](#)). **Bruno Procopio** explique qu'il a conçu son programme de manière à valoriser les deux dimensions fondamentales de la musique de Rameau : la danse et le drame en une sélection subtile et remarquablement élaborée des ballets et ouvertures des opéras.



Concert Rameau 2014 à la salle Philharmonique de Liège

[Liège, salle philharmonique. Bruno Procopio dirige l'OPRL, Rameau 2014. Dimanche 14 décembre 2014, 16h.](#)

Jean-Philippe Rameau

Ouvertures et ballets de Zoroastre, Dardanus, Naïs, Castor et Pollux, Acanthe et Céphise, Les Indes galantes

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Bruno Procopio, direction

28/16 € – GRATUIT pour les moins de 16 ans

« **Rencontre avec...** » **Bruno Procopio**. Le mercredi 10 décembre à **18h30**, au Foyer Ysaye, Stéphane Dado (OPRL) anime une rencontre d'une heure avec Bruno Procopio : l'occasion de faire connaissance avec le musicien francobrésilien qui ne craint pas de sortir des sentiers battus (il est aussi fondateur du label de disques Paraty). Entrée gratuite.

approfondir :

Le site de Bruno Procopio : www.brunoprocopio.com

(extraits de presse : <http://brunoprocopio.com/wp/fr/presse/>)

Bruno Procopio dirige les Grands motets de Rameau au Festival de Cuenca 2014, critique sur <http://www.classiquenews.com/cuenca-2014/>

Bruno Procopio explique son projet « Rameau à Caracas » avec l'Orchestre Symphonique Simón Bolívar, reportage Classiquenews : https://www.youtube.com/watch?v=Fnt4DlFE3_g

Extraits de presse : CD « Rameau à Caracas » :



« Vous avez bien lu : l'orchestre révélé par Gustavo Dudamel dans les mambos de Bernstein et de Marquez, l'énorme machine qui ne joue les symphonies de Mahler qu'à seize contrebasses et douze cors, réduit ses forces à cinquante et, sous la direction d'un jeune claveciniste brésilien formé à Paris, le

méconnu Bruno Procopio, gambade dans le jardin réputé le plus épineux du répertoire. Est-ce d'avoir appris son métier par la danse ? Est-ce de porter plus haut le jeu collectif que la prouesse individuelle ? Vous n'en croirez pas vos oreilles. La fermeté des phrases, la justesse des ornements, l'économie du vibrato, la perfection des équilibres, la scansion des menuets, le tournoisement des passepieds, le naturel du style... Zoroastre est un miracle. » (Ivan Alexandre, Diapason,)

« Fin connaisseur de ce répertoire, le claveciniste Bruno Procopio a appris à l'orchestre le style, les gestes et le son idoines. Attaques précises, vibrato limité, notes inégales : la transformation est impressionnante. Ce voyage à Caracas se révèle un des meilleurs remèdes contre la morosité ambiante. » (Philippe Venturini, Les Echos, 12/2013)

« The Simón Bolívar Symphony Orchestra are known for bringing

energy and vibrancy to their playing, and this album is no exception. Royal and regal, or lively and lilting, it's a treat to hear the musicians bringing the dotted dance rhythms to life, and adding a sense of excitement to every note.
» (Classic FM, 12/2013)

LIRE aussi la critique complète du [cd Rameau à Caracas par notre rédacteur Carter Chris Humphray : « Rameau électrisé » \(1 cd Paraty\)](#)